

FOREWORD

This special issue of the McGill Journal of Education, co-edited by Lynn Butler-Kisber and John Portelli, marks the culmination of years of work focussed on listening to students as they talk about their learning, their relationships with teachers and peers, and their lives in schools. The perspective is one that has often, paradoxically, been ignored or pushed to the side in educational research and policy making. Contributors from many contexts, Canadian and international, describe experiences, research, and collaborative ventures between teachers and learners. Often the learners themselves speak from centre stage. Much is to be gained from these studies and their cumulative effect, for all of us who are participants in education.

Reading this issue is a grounding experience, a constant “reality check.” This is especially true in the sense that students themselves are often expert informants. Struggling to develop and define themselves in a time of such rapid and deep change, they reveal what is important to them in the school environment – what practices, old and new, invite them to engage fully and provide conditions for a sense of agency. The students sense which changes really matter – for the world in which they will have to live as adults – and which changes are the result of outdated priorities, irrelevant kinds of thinking, and uninformed or cynical external pressures. Educators who read these research studies will take back to their own contexts new ideas about the way participants in a school can interact successfully. The “student engagement” focus does much to support general goals to improve schools, such as the following:

1. Relationships of mutual openness, trust, and affirmation (...)
2. Commitments to deep purposes – to purposes that educators and citizens regard as morally good.
3. A shared belief that together the group or school can accomplish their purposes better than individuals can (Donaldson, 2001).

The McGill Journal of Education team is delighted to provide an opportunity for these studies to be read more widely and to inspire similar work elsewhere.

REFERENCE

Donaldson, G. (2001). *Cultivating leadership in schools: Connecting people, purpose, and practice*. New York: Teachers College Press.

A.B.

AVANT-PROPOS

Ce numéro spécial de la Revue des sciences de l'éducation de McGill, dont les corédacteurs sont Lynn Butler-Kisber et John Portelli, marque l'apogée d'années de travaux axés sur l'écoute des étudiants qui parlent de leur apprentissage, de leurs rapports avec les enseignants et leurs pairs et de leur vie à l'école. Paradoxalement, cette optique a souvent été laissée de côté dans les recherches et les politiques pédagogiques. Les collaborateurs provenant de nombreux milieux, canadien et international, décrivent leurs expériences, leurs recherches et les projets de collaboration entre enseignants et enseignés. Il arrive fréquemment que les enseignés proprement dits prennent le devant de la scène. Il y a beaucoup à apprendre de ces études et de leurs effets cumulés, pour nous qui sommes des protagonistes du domaine de l'éducation.

La lecture de ce numéro est une expérience unique, une constante confrontation avec la réalité. Cela est particulièrement vrai en ce sens que les étudiants eux-mêmes sont souvent des sources d'information expertes. À force de lutter pour se perfectionner et se définir à une époque de réformes aussi rapides et profondes, ils révèlent ce qui revêt de l'importance pour eux dans le milieu scolaire, quelles pratiques, anciennes et nouvelles, les invitent à s'engager pleinement et à créer une situation propice au sentiment d'appartenance. Les étudiants savent quels changements ont vraiment de l'importance – pour l'univers où ils devront vivre leur vie d'adulte – et quels changements sont le fruit de priorités périmées, de types de réflexions désuets et de pressions extérieures cyniques ou non éclairées. Les éducateurs qui lisent ces études repartiront dans leur milieu pleins de nouvelles idées sur la façon dont les participants d'une école peuvent interagir avec succès. L'engagement des élèves contribue beaucoup à atteindre les objectifs généraux qui sont d'améliorer les écoles, notamment :

1. Des rapports axés sur la franchise, la confiance et l'affirmation mutuelle (. . .)
2. Des engagements envers des objectifs profonds – objectifs que les éducateurs et les citoyens considèrent moralement valables.